



« Être élève francophone plurilingue » : réflexion sur les questions de dénomination et présentation d'un outil pédagogique pour l'enseignement inductif de la grammaire

Francoise Boch & Stéphanie Galligani

Lidilem – Université Stendhal Grenoble 3

Devenir élève francophone plurilingue dans une école inclusive
Des valeurs aux pratiques réelles, quelle(s) formation(s)
partagée(s) entre enseignants de classes dites ordinaires
et enseignants d'UPE2A

3 décembre 2014 – IFÉ ENS de Lyon

Devenir élève
francophone plurilingue
dans une école inclusive

Critères juridique et social

- « enfants de migrants »
(circulaire n° 86-121 du 13 mars 1986)
- « enfants de migrants étrangers »
(circulaire n° 73-383 du 25 septembre 1973)
- « enfants étrangers »
(circulaire n° 78-238 du 25 juillet 1978).
- « élèves de nationalité étrangère »
(circulaire n° 2002-063 du 20 mars 2002)
- « élèves immigrés »
(circulaire n° 75-148 du 9 avril 1975),

Critères liés aux compétences psycholinguistiques

- « enfants immigrés », « enfants étrangers », « enfants de nationalité étrangère »

(circulaire n° 78-238 du 25 juillet 1978)

« Même si, dans leur majorité, ces enfants sont nés en France ou y résident depuis un temps suffisant pour parler notre langue, il n'en reste pas moins qu'ils rencontrent des difficultés spécifiques dues à un **handicap linguistique diffus** et à une insertion partielle dans le milieu culturel français »

(circulaire n° 78-238 du 25 juillet 1978).

Critères liés aux aptitudes/compétences linguistiques

- « Organisation de la scolarité des élèves nouvellement arrivés en France sans maîtrise suffisante de la langue française ou des apprentissages »

(circulaire n° 2002-100 du 25 avril 2002)

« Avec la dernière dénomination "élèves nouvellement arrivés en France" qui succède dans les textes officiels à "élèves primo-arrivants non francophones", on feint d'apporter un éclairage suffisant qui rende homogène cette population d'élèves » (Rafoni, 2009 : 49).

Critères liés aux aptitudes/compétences linguistiques

- « enfant étranger non francophone »
(circulaire n° 73-383 du 25 septembre 1973)

- « élèves allophones nouvellement arrivés »
(circulaire n° 2012-141 du 2-10-2012)

Devenir élève
francophone plurilingue
dans une école inclusive

Dix idées reçues sur l'apprentissage de la langue française

- l'idée reçue n° 3 : « un élève étranger doit faire le deuil de sa langue d'origine s'il veut apprendre le français : sa famille notamment doit au plus vite parler français à la maison. »

Réponse *Eduscol* → « À retenir : un élève étranger développe et conserve ses compétences langagières dans ses langues en contact ; maintenir, **renforcer les compétences dans les langues en contact est toujours bénéfique**. S'il n'appartient pas forcément à l'école de produire cet étayage, il lui incombe en revanche de le faciliter dans un cadre de valorisation du plurilinguisme (...). »

Dix idées reçues sur l'apprentissage de la langue française

- Idée reçue n° 5 : « il est impossible d'apprendre à lire et écrire dans deux langues en même temps. La langue maternelle va interférer et provoquer des erreurs d'apprentissage. »

Réponse *Eduscol* → « Il est souhaitable **d'apprendre les langues les unes en lien avec les autres**, à l'oral comme à l'écrit. L'observation et l'analyse des apprentissages linguistiques en cours permet de doter les élèves d'une capacité générale à apprendre les langues et renforce donc, entre autres, l'apprentissage du français. »

Être francophone, c'est être au moins bilingue, voire plurilingue

« Francophone » ne rime pas avec homogénéité
et uniformité :

« il serait sans doute judicieux de profiter de la présence du
« s » à la fin du mot « français » pour lui affecter **le nombre
pluriel** et admettre qu'il existe des français plutôt qu'un
français » (Cuq, 1991).

Et les
autres...

« Les objectifs visés pour les EANA sont multiples : l'inclusion sociale, culturelle et scolaire, l'apprentissage de la langue française, langue de communication, langue scolaire, des disciplines et in fine, en termes d'action, la participation et la réussite dans tous les cours. Ce pourquoi le français de scolarisation s'intéresse à l'activité de l'élève en classe : les formes de travail, l'organisation du temps, les langages spécifiques (lexique, formes syntaxiques, types de textes), les manuels... »

Tous les
élèves

(Eduscol, Dix considérations préliminaires sur l'enseignement du français et en français comme langue seconde, 2012).

Apprendre la langue via une démarche inductive ?

- Une approche **englobante** : l'enseignant travaille avec **tous** les élèves en même temps
- Une approche personnalisée : l'enseignant sait où **chacun** se situe
- Une approche stimulante : les élèves sont placés en situation de **chercheurs**
- Une approche réflexive : le travail porte sur la **conscience du fonctionnement effectif de la langue**

Un exemple de démarche inductive :

« La grammaire en couleurs »

- Inspirée des travaux de Caleb Gattegno
- Élaborée par Maurice Laurent

Références :

Laurent M. (2014). *Les jeunes, la langue, la grammaire. Une éducation Pour Demain*. 2 tomes (T1 : la grammaire, 1^{ère} éd. 2004 ; T2 : l'orthographe, 1^{ère} éd. 2009).